

Carnet de bord de confinement –

Josiane – maman et enseignante de maternelle

Donner à lire ce que l'on écrit est un exercice délicat.
Comment faire de ce geste une occasion de partages.
Cette mise en situation est pour moi, une aventure nouvelle, pleine de joie et d'appréhension, parce nouvelle.
Merci à vous, lecteurs, de me tenir par la main des mots, alors que je fais mes premiers pas...

Il était une fois...

C'est ainsi que commencent les histoires qui nous enchantent.
Il était une fois une enseignante de maternelle bascophone. Elle s'ennuie parfois en classe. Elle désire changer quelque chose à sa situation. Souhait qui de nos jours manque un peu d'originalité !
Et il était une fois une quarantaine !!! Le destin lui répond...et il était une fois une quarantaine : « Chiche ?? »
Voilà comment l'aventure commence, et ainsi vous emporte dans un très joli conte...
Il était une fois, quarantaine oblige, 40 questions en quête de réponses, le royaume des possibles.
Qu'est-ce qu'une classe en quarantaine ?
Une banque centrale très particulière. On n'y fabrique pas de la monnaie mais des élèves !! Une banque qui permet de se rêver puis de se vouloir libre.
Qu'est-ce qu'une classe en quarantaine ?
Bien plus, bien autre chose qu'un espace dans un village, bien autre chose qu'une série de savoirs où vivent des enfants. C'est un nouveau lieu. Un lieu de lumière et de chaleur. Un lieu de partage et de confiance. Un lieu qui LIE.
Et en quarantaine, il était une fois, une classe toute neuve...

Chapitre 1

A nouvelle classe, nouvelle enseignante...
Enseignant potier ? Enseignant jardinier ?
Depuis le début de cette quarantaine, je suis une enseignante qui avance au jour le jour, je tâtonne, je souhaite le meilleur pour mes élèves, je souhaite maîtriser ma classe, ma classe qui est depuis lundi à distance...
C'est bien une nouvelle classe qui se dessine...
Mais quelle enseignante dois-je être ?
Un enseignant potier ? L'enseignant potier va essayer, même à distance de façonner l'élève rêvé pour lui faire suivre des apprentissages établies par un programme, par des objectifs qu'il considère comme indispensables, sans forcément être à l'écoute des vrais conditions de travail et besoins de ses élèves qui sont en quarantaines...

Un enseignant jardinier ? L'enseignant jardinier va semer des petites graines et les arroser...planter non loin de ses élèves un tuteur-parent qui fait lien des apprentissages proposés. En laissant à ce tuteur la liberté de faire autrement...L'enseignant jardinier, devra accepter de ne pas tout maîtriser, il y a de l'inconnu, des façons autres d'apprendre à devenir une fleur...Au-delà de semer, l'enseignant acceptera également l'idée de ne pas savoir pendant la quarantaine, qu'elle fleur donnera la graine semée à distance. S'il espère une rose et que c'est une graine de marguerite, cette dernière poussera en essayant vainement de ressembler à une rose.

Il était une fois une nouvelle classe, avec une nouvelle enseignante, un peu potier et surtout jardinier. Mais un jardinier en éveil !!

Chapitre 2

Le calme d'un volcan

Je sens en moi, depuis quelques jours, confinée à la maison, le besoin de changer de regard, de point de vue...

Mais changer quoi et comment ? Sans doute, d'abord et avant tout, me changer moi-même, changer mon regard sur mon enseignement face à cette nouvelle classe dessinée...

Changer mon regard, sur les apprentissages proposés...

Changer mon regard sur mes élèves.

Il me faut éviter de me laisser entraîner vers la facilité d'être un enseignant potier, de refaire à l'identique de ma classe habituelle...

Etre un enseignant jardinier en éveil !

Si finalement, c'est pour moi le bon moment de changer ma manière de considérer mon système classe (rôles des élèves, des parents, des enseignants...), pour mieux prendre en compte comment mes élèves apprennent en classe et en dehors de la classe. Réévaluer ce qu'il est souhaitable qu'ils apprennent.

J'ai aujourd'hui à ma disposition des outils d'enseignement et d'apprentissages reconnus et de grande qualité. J'ai des connaissances sur le fonctionnement du cerveau et sur ses manières de traiter l'information.

Ce changement possible est à la fois radical, face à cette situation de quarantaine, et à réaliser en douceur ...Je vais y entrer à petits pas, sans tout remettre en cause ni tout casser.

Reconsidérer : les intelligences musicales de mes élèves de maternelle, les intelligences corporelle, kinesthésique, visuelle, spatiale et naturaliste...

Changer ...sans tout changer voilà le défi.

C'est un nouveau regard sur comment les enfants peuvent apprendre à la maison, comment les parents peuvent m'aider à enseigner, s'appuyer sur les forces vives de mes élèves davantage, comment une classe peut fonctionner hors bâtiment classe ???

« On change un tout petit quelque chose, et tout change »

Chapitre 3

Le volcan se réveille

Lundi 16 mars, les écoles fermées depuis la décision de vendredi, je laisse ma fille de 9 ans sous la responsabilité de mon aînée de 16 ans, pour rejoindre mes collègues de travail à l'école, située à 2kms de chez moi... Je n'ai pas envie de les laisser. Je n'aime pas ces concertations où nous ne

sommes pas toujours très efficaces...Pas le choix...Hop, c'est parti, un petit dernier conseil, deux voir, trois et quatre musu¹ après, je démarre.

Il est 10h00. A l'ordre du jour :

- lister les enfants du personnel médical susceptibles d'être présents à l'école.
- créer une nouvelle boîte mail avec laquelle nous allons envoyer le travail écrit de la semaine.
- création d'un padlet, qui sera consultable par les parents sur le site de l'école.

Aïe, aïe aïe...voilà que Sophie ma collègue, qui a beaucoup d'humour, saute sur l'occasion pour se moquer de moi, quand nous attaquons le 3^{ème} point de notre ordre du jour. Et oui entre nous, chut, que cela reste entre nous, il y a bien quelque chose que je dois vous avouer c'est que je suis assez nulle, voire pas très amie avec le numérique...alors imaginez-vous bien que au fur et à mesure des explications du fonctionnement de ce padlet, mes émotions négatives, ne permettraient même plus à mon cerveau d'être à l'écoute...

« Vais-je y arriver une fois seule à la maison ? »

« Comment vont mes filles ? » Juste au même instant, un SMS de ma fille ainée, « Ama², tout va bien, je mets deux ou trois assiettes à table ? »

« Mais cet outil numérique à qui est-il destiné ? Pas à mes petits, ni à mes moyens, peut-être éventuellement à mes grands ». Je décide, étant la seule de l'équipe à avoir des P.S. et des M.S. de ne proposer ce padlet qu'à mes G.S. Je me positionne. Les collègues sont d'accord. Derrière cette décision, je me projetai déjà, dans le « être un enseignant jardinier ». Et puis il faut se l'avouer, ne maîtrisant pas trop l'outil, j'ai voulu au maximum l'éviter...Ne vous moquez pas de moi, je vous vois rire !!!

Nous nous quittons vers 16h00. J'en ai assez ...ma fatigue n'est pas physique mais nerveuse...c'est pire !

A 20H00 annonce du président...CONFINEMENT

Chapitre 4

Nuit agitée

Nous nous sommes quittés la veille, mes collègues et moi pensant nous retrouver le lendemain... Les choses trop dessinées, parfois, sont bousculées, sont chamboulées, pour annoncer quelque chose ...le changement dont je vous ai parlé, sûrement...il a pointé son nez monsieur changement, Lundi 16 mars 2020 à 20h00 !

Je suis une couche tôt, à vrai dire, je me délie de ma famille vers 20h30, pour aller parfois un peu écrire, j'adore les mots, un peu écrire mais surtout lire. Mais ce soir-là, comme parfois certains soirs et certaines nuits, ma tête n'arrivait pas à poser son bagage de trop plein pour dormir...

Et ce soir-là aussi, je n'ai pas voulu couper mon téléphone, car il fallait que je reste au contact de mes collègues, au cas où... grave erreur de ma part...

« ECOLE »

« ELEVES »

« CONFINEMENT »...et mes filles surtout !!!

Sacrée tête, je tournais et virais...J'ai donc pris une feuille, un crayon, et oui je vous rappelle que je n'aime pas trop le numérique, et j'ai commencé à travailler, à construire, à imaginer...à préparer pour dès le lendemain être là, présente pour mes élèves, et pour mes filles, comme je le suis d'habitude...

¹ Bisou en basque

² Maman en basque

Mais ma classe était déconstruite il fallait que je sois une enseignante à distance, faire autrement. J'ai gommé, j'ai raturé, j'ai encadré et j'ai enfin construit quelque chose qui me permettait de m'assoupir...

J'ai décidé cette nuit-là tout d'abord, de veiller à la continuité pédagogique de mes élèves, en prenant en compte les objectifs de ma période et du projet de ma classe, les 4 éléments, la Terre plus précisément en ce moment. Puis j'ai envisagé un rythme de travail pour mes filles. En leur proposant un cadre avec des horaires et un emploi du temps. Pendant ces horaires de travail j'allais être maman-enseignante, de ma fille de 9 ans qui est en CE2 (et oui il faut faire comme pour les autres parents, l'école à la maison), et pendant ses poses récréations j'allais vêtir ma casquette d'enseignante de ma classe de maternelle. Quant à ma fille aînée, qui est en terminale, je savais déjà, qu'elle allait anticiper mes recommandations...

J'avais bien senti la chose et je savais que je pouvais compter sur elle...

Le réveil le lendemain matin a sonné ...

« Il y a lycée à la maison nous sommes mardi Ama³ !!!

Chapitre 5

Les fondations des classes-maisons

C'est mercredi...d'habitude le mercredi, je vais courir. Je vais courir au bas de ma montagne, la Rhune...elle est belle...je l'aime car elle m'apaise et m'offre des coins juste trop beaux !!!

Mais ce matin-là, pas de Rhune, je ne la regarde même pas en ouvrant les volets...

- 7h30 : d'habitude je me lève à 5h30...le confinement a du bon, pas de bus à prendre...2h00 de sommeil grappillés...Youpi !
- 9h00 : les trois filles de la maison sont au travail.

Le lycée, bascophone de ma fille, est en marche, les professeurs présents, le travail arrive pour ma terminale, ils se créent des réseaux, elle s'organise vite et trouve ses marques...Une petite tristesse se dessine, un manque me dit-elle :

- « Et mes amis, et mon ami »
- « Tu sais ma jolie, il y a le téléphone, la communication est présente...Et puis tu sais, parfois, il faut juste créer et savoir vivre un peu le vide, pour apprécier encore mieux et plus délicieusement leur présence ». Il fallait poser ces mots, les écouter. Puis elle s'est mise au travail...

Ces mots ont résonné en moi...

« Et mes élèves, mes élèves à moi »

J'avais un vide qui était là aussi en buvant mon café...et mes élèves, Gabriel, Unai (qui disait « j'aime pas chez toi » pour parler de la classe), Antoine, Paolo, Elise (« coucou maîtresse »), Zoe (« on fait un travail de dingue »), Lenny...et tous les autres...MES élèves...

Je travaille avec ma fille qui est en primaire, scolarisée dans une école immersive bascophone, pendant 1h30. Elle aime travailler avec sa maman, ama⁴...Elle me le répète plusieurs fois...

Mais, il me tarde que le moment de pose arrive pour endosser ma casquette d'enseignante...Je n'étais pas avec ma fille à 100% je dois me l'avouer...je savais que mes parents d'élèves attendaient de mes nouvelles et attendaient mes instructions surtout...

³ Maman en basque

⁴ Maman en basque

- 10h30 : la pause est là... Il fait beau, nous avons un grand extérieur dont mes filles profitent. C'est une chance extraordinaire en période de confinement.

Je me mets au travail :

J'envoie dans un premier temps à tous mes élèves et parents un petit mot, leur expliquant que par ce mail nous pourrions rester en contact.

Dans un deuxième temps, j'envoie un mail à mes GS (GS que je n'ai qu'à mi-temps) .Par ce mail, je leur explique, que je leur propose des fiches écrites, tenant compte de ma progression et de notre projet classe, pour la semaine entière et sur le site de l'école, sur padlet je leur demande chaque jour de réaliser un certain nombre d'activités complémentaires liées aux fiches (par exemple : écoute de la comptine numérique enregistrée en basque jusqu'à 30, apprendre une chanson pour faire lien avec le basque que mes élèves risquent de peu entendre la chez eux, réaliser des puzzles, des constructions ...).

Puis dans un troisième temps, j'envoie un mail à mes PS et MS. A eux je ne propose aucune activité-fiche. Je leur fais une liste d'activités possibles à réaliser à la maison, des bricolages, des jeux, des activités artistiques, des jeux de société, des recettes de cuisine, des liens, des sites à consulter...Je leur demande de m'envoyer si ils le souhaitent pour garder un lien des photos, des vidéos, des messages de leurs activités vécues ensembles en familles. Pour eux pas de padlet, car je souhaite via la boîte mail, garder contact avec mes élèves et leurs parents-tuteurs. Et je leur conseille de profiter au maximum de ce confinement pour passer du temps avec leurs enfants. Et je leur écris : A vous de jouer !!!

Les fondations de ma nouvelle classe, hors classe étaient posées... En sachant et en me disant :

« Tu sais, certains vont être confinés dans un appartement »

« Tu sais, il y a cette maman seule avec 3 enfants »

« Tu sais, il y a Gabriel qui va rester devant les écrans »

« Tu sais, auront-ils la patience, la pédagogie...et oui ils ne sont pas enseignants...ils sont parents ».

« Quel sera ton rôle ? »

« Seras -tu là pour chacun d'eux ? »

- 12h30 : je vais manger, soulagée d'avoir lancé mon travail mais soucieuse de nouvelles questions qui se posent et arrivent concernant ma position pédagogique, mon rôle, mon emprise sur ce qui peut se jouer dans ces familles et maisons, dans ces nouvelles classes-maisons.
- 14h00 : activités sportives et de nature pour ma seconde cet après-midi, car nous sommes mercredi. Elle se crée son monde, elle est autonome ma fois et bien dehors...Son imagination et son énergie sont comblées...et moi prête et disponible mentalement la sachant bien pour me remettre au travail.

Je me consacre à ce padlet. Je vais de temps en temps déranger ma fille aînée pour solliciter son aide...ça avance...j'enregistre le tout l'envoie à ma collègue Sophie.

Un petit morceau de chocolat et je vais consulter mes mails espérant, peut-être avoir une réponse de mes parents d'élèves avec qui je partage de bonnes relations. Le lien est là...la maman d'Antoine, le papa de Louise et Romane, la maman de Paolo, la maman d'Elura, la maman d'Aina, Stéphanie maman d'Ainara, Maylis et Bruno maman de Lina...« Prenez soin de vous Josiane » « Comptez sur nous, nous allons profiter de ce temps pour faire des choses différentes et en famille comme suggéré » « Merci pour les idées, nous allons nous y mettre » « Chouettes les liens ».De jolies surprises et des retours qui touchent et qui confortent les relations créées à l'école.

Voilà que malgré ce confinement un joli nouveau lien se crée, une façon nouvelle de faire classe à trois. ENFANT-PARENTS TUTEURS-ENSEIGNANTS.

Chapitre 6

« Arkatza paperean zirrimarra »

Jeudi 19 mars...La Saint Joseph...ma fête...

Mon aita⁵, aussi lève tôt que moi, confinement ou pas, m'appelle pour me souhaiter une jolie fête « Besta on Josiane⁶ » et me met au défi de trouver, vous savez, ces jolis petites fleurs jaunes, sauvages et éphémères qui rythment la Saint Joseph ...

Le soleil est à l'intérieur et à l'extérieur de la maison.

Les trois filles de la maison sont présentes, habillées, jolies, prêtes à travailler. Je note le détail du petit rouge à lèvres sur le sourire de ma fille. Nous nous faisons un clin d'œil...il faut préserver un rythme, maintenir une attitude et revêtir les habits d'extérieur...nous allons en classe-maison.

Installées sur la grande table de la cuisine, chacune prend place ...chacune se place au même endroit que les deux derniers jours...les habitudes ça rassure drôlement !

Nous travaillons...

La pause récréation a sonnée...

Je vais consulter ma nouvelle boîte mail sur laquelle s'affichent 5, 6, 10 messages...

Et là j'entends Louise...petite vidéo de Louise...me chantant une de mes chansons...Arkatza paperean zirrimarra...

Quelle joie !!! Touchée, oui touchée, Louise m'a touchée à double titre, parce que je la voyais chez elle et qu'elle me chantait une de mes créations artistiques.

Puis, d'autres messages, des retours de fiches de GS mais très peu, par contre des photos, des petits mots ...ils sont chez eux et je les vois...quelle joie...

Enea et sa peinture.

Gexan jouant avec son frère aux cartes.

Aiana jardinant avec son papa.

Lyli-Rose, collant des gommettes sur une fleur.

Antoine plantant un cerisier.

Romane et Louise cuisinant....

Elura chantant et dansant...

Lina, bricolant avec son papa.

Une envie de vite aller jeter un coup d'œil sur le livre : A l'école des intelligences multiples...

Une lecture rapide de l'essentiel...et déjà des choses se bousculent dans ma tête.

Ces intelligences se dévoilaient sous mes yeux, je les avais tous les jours en classe...mais pourtant je gardais leurs intelligences multiples en sommeil.

Ma nouvelle classe-maison était là sous mes yeux...il fallait que je réagisse et propose quelque chose, un objectif commun, lié à mon projet de classe bien-sûr, mais qui allait mettre en lumière chaque intelligence...Créer une émulation...chez moi tout d'abord puis chez eux...

Grâce à cette boîte mail ma classe prenait vie...

Plus il y avait de retour et plus une envie de garder le lien se prononçait en moi...

Je dois leur lancer un défi ! C'est décidé...

Je repars sur mon ordi et leur écris :

Egun on⁷ !

⁵ Papa en basque

⁶ Bonne fête Josiane en basque

⁷ Bonjour en basque

J'espère que vous allez bien...

Ce matin je vous propose deux défis. Le premier pour continuer à entendre du basque à la maison, est de visionner le spectacle BIRIBIL. Chantez et dansez...

Et le deuxième défi est que chacun de vous réalise une petite plantation de graines soit dans un pot, soit sur une assiette...Je vous joins toute la démarche à suivre. Peut-être qu'ainsi à notre retour en classe pourrions-nous l'embellir de vos fleurs, de vos semis...

Prenez soin de vous.

J'attends de vos nouvelles...

Ikus arte⁸

Adio ⁹!

« Que dois-je faire de toutes ces photos, de ces vidéos ? »

« Comment en obtenir plus » « Comment continuer à les stimuler » « Comment mettre en valeur chaque intelligence » « Comment obtenir des parents -tuteurs, comment leur expliciter leur rôle »

Des inquiétudes me traversent... « Et Gabriel, je n'ai pas de nouvelles... Unai (« j'aime pas chez toi »), et mon élève atteint de myopathie ? Comment vont-ils ? Dois-je les appeler ?... »

Chapitre 7

Mettons-nous au défi

Ce matin vendredi, levée tôt, pour profiter de ce moment de solitude plaisir et ressource, je me revoie en Colombie ...Ce confinement, reproduit en moi, une situation un peu semblable que j'ai vécu, il y a 8 ans de cela, à Bogota, pendant deux mois, en famille, lorsque nous sommes allés chercher ma fille adoptive. Vivre en appartement, ne sortir que pour aller faire les courses, les démarches administratives et danger oblige, une toute petite sortie par jour dans le parc situé à proximité, et travail de l'école pour ma fille ainée qui était en CE1 à ce moment- là, communiquer avec les amis et la famille par skype...Mais pas d'inquiétudes, comme aujourd'hui, par rapport à une contamination possible...Des habitudes, des attitudes étaient là en moi et mon corps les reproduit aujourd'hui face à cette situation...

Allez hop !! On y va, on se met au travail !! Demain c'est week-end !!

Pendant les pauses récréations de ma seconde, je travaille donc pour mon école, ma classe-maison...

Je consulte mes mails...et je suis à nouveau touchée...ahhhhh que c'est agréable.

Je leur lance des petits défis à réaliser, aujourd'hui vendredi, lundi et mardi. Ces défis, sont proposés à l'ensemble des PS, MS, et GS, avec un objectif maintenir le lien et réveiller les intelligences de chacun. Je n'invente rien, je les ai trouvés sur un site et ils répondent à mes attentes d'enseignant-jardinier. Créer cette école à trois. Enfant-parents-tuteurs-enseignant. En voici un exemple :

J'en propose dans différents domaines. Défi graphique, défi mathématiques, défi éducation physique et sportive... Ce que je trouve intéressant dans ces défis, c'est qu'apparaît le coin des parents, leur attitude, leur rôle y est exprimé. Je prends la décision aussi de leur lancer un grand défi, appelé défi printemps. Ce défi je vais le peaufiner ce week-end, en jogging et oui j'ai le droit, c'est le week-end !!! A lundi donc...et d'ici là garder un rayon de soleil en vous...

⁸ A bientôt en basque

⁹ Salutation en basque

DÉFI MOTRICITÉ FINE ET LANGAGE ÉCRIT

Voici une activité à réaliser de la PS à la GS avec l'aide d'un adulte. Dans cette activité les enfants vont s'entraîner à découper des prospectus, des magazines, des journaux que vous pouvez avoir à la maison et observer finement des images, des lettres, des mots présents dans l'environnement écrit.

MISSION A LIRE A VOTRE ENFANT



« Aujourd'hui, je découpe ! »

Et si on cherchait dans la maison des magazines à découper ?

→ Tu as besoin d'une paire de ciseaux adaptée à ta taille (attention les gauchers... une paire de ciseaux spéciale est conseillée), et d'un peu de colle :

→ pars explorer les journaux, documents qui sont à la maison... demande la permission à tes parents et exerce-toi à découper : de belles images, des mots, des lettres. Tu peux créer une composition, un collage à partir de tous ces découpages. Tu peux dessiner, écrire autour en fonction de ton inspiration !

Pour les PS : découper des bandes de papier que l'on colle

Pour les MS : découper des images, des lettres à réécrire, ou à coller dans un tableau abécédaire

Pour les GS :

découper des contours précis, des lettres pour composer des mots (prénoms de la famille, date...), découper les jours de la semaine dans un programme TV, découper des lettres pour créer un abécédaire des différentes types de lettres (majuscules d'imprimerie, script, cursive)



Le coin des parents :

Tout type de documents fera l'affaire : journaux, magazine, programmes TV ...

Le découpage pour les plus petit nécessite l'aide de l'adulte. On peut tenir le support pour l'enfant dans un premier temps pour l'aider.

On peut aussi prévoir de leur faire déchirer des petits morceaux de papier.

Cette activité peut être reprise régulièrement.

Chapitre 8

Garder des traces

Il est 22h52, nous sommes dimanche, il est tard, je me relève, je ne veux pas quitter ce dimanche soir, je suis si bien dans ma petite bulle de dimanche... Il me faut vous écrire pour garder trace de ce que j'ai vécu aujourd'hui.

En garder une petite trace...

Trace 1 : RRRRRRRR ce matin à l'écoute des nouvelles, j'ai été de suite plongée dans la réalité de ce virus... Il ne faut pas fermer les yeux, mais ne pas non plus s'arrêter de vivre, c'est justement le contre-pied que ma cafetière de secours m'a permis de faire ! Et oui, moi, mademoiselle catastrophe, ai cassé hier ma je ne sais combien énième cafetière... et celle de secours de ce matin faisait un bruit trop marrant !! J'ai ris...

Trace 2 : Petit coucou et premier musu de ma petite fille... mmmm qu'il est doux ce musu... cheveux ébouriffés et toujours, toujours de bonne humeur... Un vrai soleil.

Trace 3 : Coup de téléphone d'Eneka ma cousine. « Tu sais ce n'était pas évident de trouver un rythme de travail commun pour mes quatre garçons. Et Unai et Urtzi passent beaucoup de temps sur l'ordinateur pour répondre au travail demandé par le collègue ».

Trace 4 : Puzzle géant terminé par ma fille. Yes !! 500 pièces. BRAVO !!

Trace 5 : Plantation d'Illan reçu cet après-midi par mail



D'abord on a préparé des pots pour les plantations.



On a fait un premier pot avec des lentilles .On a mis du coton dans le pot et par-dessus on a déposé les lentilles qu'on avait laissé tremper dans l'eau.



Pour le 2^{ème} pot on a préparé une tête à gazon... J'ai mis des mis des graines de gazon et de la terre dans un collant.



J'ai ensuite collé les yeux, le nez et la bouche pour lui faire un visage. J'ai collé les bras sur le pot.



Et voilà mes pots sont prêts !!! Je vais surveiller tous les jours pour voir si les cheveux de mes bonhommes poussent !!!!

Trace 6 : Nous dansons comme des folles dans la cuisine.

Trace 7 : Message sur whatsapp de Stéphanie, amie et maman d'élève d'Ainara :
« Petits semis de tomates olives pour l'apéritif de cet été ! On fait les devoirs !!!! »

Trace 8 : Je reste au soleil.

Trace 9 : Mon Gabriel m'envoie une des plus jolie trace de la journée...

« Egun on Josiane,

Charlotte a pointé le bout de son petit nez le 14 mars à 6h21. Tout c'est bien passé. Nous prenons nos marques dans cette nouvelle vie à 4 et dans ce contexte un peu spécial !!! Ci-joint quelques photos de Charlotte et de Gabriel et sa dernière oeuvre d'art.

A bientôt, Emilie, Pierre et Gabriel. »

Gabriel, je vous raconte, est l'artiste poète de ma classe. Tous les jours avant de nous installer face à notre travail en ateliers ou autres, nous réalisons des gestes rituels, qui nous permettent de nous concentrer. Nous ouvrons nos yeux et les mettons en action, pour avoir des yeux de lynx, nous ouvrons grandes nos oreilles, pour être à l'écoute, nous demandons à notre langue de baisser de volume pour chuchoter et enfin nous nous frottons les bras et les jambes. « Eh, Josiane, me dit Gabriel la première fois qu'il a réalisé ces gestes, j'ai compris, on enlève la poussière ». Et oui il avait tout compris, on enlève la poussière de nos soucis pour rentrer dans l'apprentissage... Un vrai poète...

Trace 10 : Des photos de portraits et d'océan qui me transportent loin, loin, de ce confinement...et m'installent sur une petite bulle douceur que je ne veux quitter...

Merci petites traces de dimanche